



Tokoubei

L'enfant des pêches

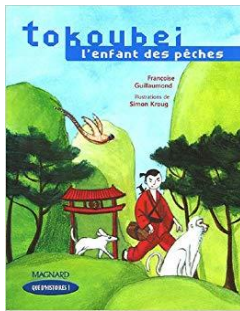
Texte 1

Au pays du Soleil Levant, vivaient, il y a bien longtemps, Petit père et Petite mère. Ils avaient construit leur maison le plus loin possible du pays des dragons ; car en ce temps-là, les dragons envahissaient souvent le pays du Soleil Levant, détruisant tout sur leur passage.

Près de leur maison, Petit père avait planté une forêt de lauriers camphriers. Dans son atelier, Petit père fabriquait, avec les arbres les plus vieux, de beaux meubles qui sentaient bon. Petite mère, elle, avait planté devant la maison une rangée de pêchers. Ces pêchers étaient la fierté de Petite mère. Elle les soignait avec amour. Le plus beau était le pêcher pleureur. Au printemps, il se transformait en un bouquet de fleurs roses et, en été, il donnait les fruits les plus délicieux du verger.

Seulement voilà, Petit père et Petite mère, malgré leur jolie maison, leurs pêchers et les meubles parfumés, restaient tristes. Ils auraient tant voulu avoir un enfant. Aussi, quand Petite mère arrosait les pêchers, elle soupirait parfois : « Comme j'aimerais avoir un petit enfant ! Il courrait entre les arbres et croquerait mes pêches ... »

Et dans son atelier, Petit père ne pouvait s'empêcher d'imaginer un enfant qui jouerait parmi les copeaux de bois, avant de venir se suspendre à son cou. Mais les saisons se succédaient et il n'y avait toujours pas d'enfant dans la maison de Petit père et Petite mère.



Tokoubei

L'enfant des pêches

Texte 2

Une année, la récolte de bois de laurier fut extraordinaire et jamais ce bois n'avait senti aussi bon. Cette année-là aussi, les fleurs roses du pêcher pleureur furent éblouissantes. Pourtant, lorsque vint le temps des fruits, une seule pêche grossit sur le plus beau pêcher de Petite mère.

A la fin de l'été, petite mère cueillit la pêche. Comme elle était grosse ! et rouge ! et veloutée ! et parfumée !

- Elle sent meilleur que toutes les pêches de mes autres pêchers, pensa Petite mère.

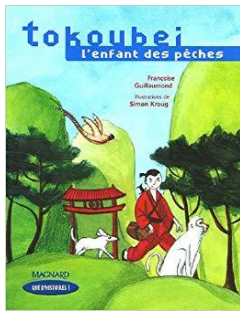
Et elle l'apporta à Petit père.

- Quelle belle pêche ! s'exclama Petit père. Donne-moi vite un couteau, je vais la partager : une moitié pour toi et une autre pour moi.

Aussitôt, la pêche se fendit en deux, toute seule. Et du noyau sortit un minuscule garçon.

- Bonjour père, boujour mère, dit-il en s'inclinant, je m'appelle Tokoubei, l'enfant des pêches.

Petit père et Petite mère embrassèrent le petit garçon et l'installèrent chez eux. Petite mère lui prépara une soupe bien grasse et Petit père lui fabriqua un minuscule lit en bois de camphre.



Tokoubei

L'enfant des pêches

Texte 3

A partir de ce jour, Petite mère prépara de bons repas à Tokoubei : de la soupe et des boulettes d'orge, de mil et de marron, les meilleures boulettes de tout le Japon ! Et Tokoubei grandit, grandit ...

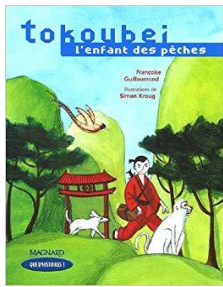
Au début, Petite mère le nourrissait dans un dé à coudre. Mais quand il atteignit la taille du dé à coudre, elle le nourrit dans une tasse. Quand il atteignit la taille d'une tasse, elle le nourrit dans une casserole et quand il atteignit la taille d'une casserole, elle le nourrit dans un pétrin. Petit père, lui, fabriquait des lits de plus en plus grands pour Tokoubei.

Un jour, Tokoubei atteignit la taille du pétrin. C'était à présent un beau jeune homme, grand et fort. Un soir, à la fin du repas, il déclara :

- Mes chers parents, je dois partir.
- Mais où veux-tu aller Tokoubei ? Demandèrent Petit père et Petite mère.
- Je veux aller au pays des dragons pour les tuer tous. Ainsi les habitants du pays du Soleil Levant n'auront plus rien à craindre. Petite mère, couds-moi une ceinture et un pantalon pour le voyage. Prépare-moi aussi des boulettes d'orge, de mil et de marron, car je ne connais rien de meilleur que tes boulettes dans tout le Japon.

Petite mère se mit à pleurer :

- Mon fils, nous n'avons que toi. Que deviendrons-nous s'il t'arrive malheur ?



Tokoubei

L'enfant des pêches

Texte 4

Petit père, à son tour, prit la parole :

- Petite mère à raison. Sais-tu qu'autrefois, nous vivions dans une des régions les plus riches du pays du Soleil Levant ? Un jour, les dragons sont arrivés. Ils ont brûlé les maisons et les récoltes. Ils ont attaqué les hommes, les femmes et même les enfants. Nous avons réussi à nous enfuir. Nous avons atteint ce village et nous nous y sommes installés. Ne va pas au pays des dragons, mon fils, c'est bien trop dangereux.

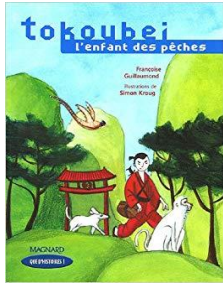
Mais Tokoubei ne changea pas d'avis. Et Petite mère fut bien obligée de lui coudre une ceinture et un pantalon. Elle lui prépara aussi un baluchon rempli des meilleures boulettes de tout le Japon. Quant à Petit père, il monta au grenier et en rapporta un couvercle de marmite et une épée.

- Tiens, Tokoubei, dit-il, voici les deux seuls objets que nous avons pu sauver dans notre fuite. Cette épée est l'épée de mes ancêtres, elle t'aidera dans ton combat contre les dragons.

Puis il prit le couvercle de la marmite et le tendit à Tokoubei :

- A l'intérieur de ce couvercle, tu trouveras la route pour te rendre au pays des dragons. Regarde : au milieu d'une grande plaine se dresse un gros caillou noir. Sous ce caillou, il y a un trou. Dans ce trou pend une corde. Tu devras te laisser glisser le long de cette corde pour atteindre le pays des dragons.

Tokoubei remercia Petit père et Petite mère et se mit en route.



Tokoubei

L'enfant des pêches

Texte 5

Comme il arrivait dans un village, un chien blanc courut vers lui et lui dit :

- Bonjour étranger, qui es-tu et où vas-tu ?
- Je suis Tokoubei, l'enfant des pêches, répondit le jeune homme. Je me rends au pays des dragons pour les tuer.
- Et que portes-tu dans ton baluchon, Tokoubei ?
- Des boulettes d'orge, les meilleures de tout le Japon.
- Oh ! supplia le chien blanc, voudrais-tu me les faire goûter ?
- Oui, répondit Tokoubei, à condition que tu t'engages à devenir mon soldat.

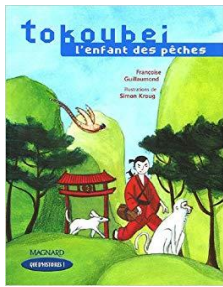
Le chien fut d'accord, il goûta une boulette d'orge et se mit en route avec Tokoubei. Un peu plus loin, ils rencontrèrent un faisan qui les salua :

- Bonjour étrangers, qui êtes-vous et où allez-vous ?
- Je suis Tokoubei, l'enfant des pêches, et voici mon soldat le chien blanc. Nous allons au pays des dragons pour les tuer.
- Et que portes-tu dans ton baluchon, Tokoubei ?
- Je porte des boulettes de mil, les meilleures de tout le Japon.
- Oh ! donne-moi une de ces boulettes, supplia le faisan.
- D'accord, je te donnerai une de ces boulettes à conditions que tu t'engages à devenir mon soldat.

Le faisan goûta la boulette de mil et se mit en route avec Tokoubei et le chien blanc. Ils traversèrent une forêt profonde quand un singe les interpella :

- Bonjour étrangers, qui êtes-vous et où allez-vous ?

Comme précédemment, et en échange d'une boulette de marron, le singe rejoignit la troupe de Tokoubei.



Tokoubei

L'enfant des pêches

Texte 6

Ils marchaient depuis des heures quand la nuit se mit à tomber. Le chemin devenait de plus en plus difficile. Enfin, la forêt s'ouvrit en deux et ils se retrouvèrent au bord d'une grande plaine. Tokoubei sortit le couvercle de son baluchon.

- Voici le dessin de la plaine. Il nous faut trouver la pierre noire.

Alors Tokoubei appela le faisan et lui dit :

- Faisan, vole haut dans le ciel et trouve la pierre noire. Tu nous indiqueras le chemin.

Ils se remirent en route et suivirent les indications du faisan. Enfin, ils aperçurent, au loin, une grosse pierre noire qui dominait la plaine.

- Nous sommes arrivés, se réjouit Tokoubei. Sous cette pierre se trouve l'entrée du pays des dragons. Mais tout d'abord, reprenons des forces.

Alors Tokoubei, le chien blanc, le faisan et le singe s'assirent à l'ombre de la grosse pierre noire et se régalèrent de boulettes d'orge, de mil et de marron.

Puis ils soulevèrent la pierre. Sous cette pierre se trouvait une ouverture. Le singe s'avança le premier. Il s'agrippa à la corde et se laissa glisser dans le trou noir. Tokoubei descendit en second, portant le chien blanc dans son baluchon. Le faisan fermait la marche. Ils descendirent, descendirent. Il semblait que le corde ne finirait jamais.



Tokoubei

L'enfant des pêches

Texte 7

Enfin, ils mirent pied à terre. Ils se dirigèrent vers une lumière qui brillait au bout d'un long couloir. Ils étaient arrivés au pays des dragons. Devant eux se dressait un immense château d'où sortaient des flammes rouges et de la fumée noire et puante.

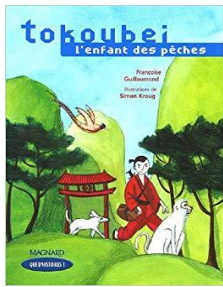
Le singe frappa à la porte du château. Tokoubei et ses soldats se préparèrent à se battre.

- Qui ose venir frapper à notre porte ? rugit une voix qui crachait des étincelles.

La porte s'ouvrit et une armée de petits dragons rouges entoura les amis.

- C'est moi, Tokoubei, l'enfant des pêches, et voici mes soldats. Nous sommes venus au pays des dragons pour vous tuer.

Tokoubei tira son épée et le combat commença. Le chien blanc mordait les pattes des petits dragons, le faisan leur piquait les yeux et le singe leur arrachait les écailles. Peu à peu, les petits dragons rouges reculèrent jusqu'à la grande salle où de grands dragons verts faisaient la fête.



Tokoubei

L'enfant des pêches

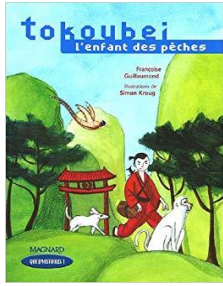
Texte 8

- Au secours, nous sommes attaqués, hurlaient les petits dragons rouges. Un certain Tokoubei vient d'entrer dans le château avec son armée ! Il veut nous tuer !
- Nous tuer ? éclatèrent de rire les grands dragons verts, comme c'est amusant ! Allons voir où se trouve ce Tokoubei ; une fois grillé, il fera une très jolie cerise sur le gâteau que nous allons manger.

Et les grands dragons verts riaient en se frappant le ventre.

- Me voici ! dit soudain Tokoubei, entouré de ses soldats. Je suis l'enfant des pêches. J'ai été élevé à la soupe bien grasse et aux délicieuses boulettes d'orge, de mil et de marron. Vous ne sortirez pas d'ici vivants !

Tokoubei tira son épée et passa à l'attaque. Quelle bataille ! A peine un dragon vert réussissait-il à échapper à l'épée de Tokoubei que le chien le mordait au museau, le faisan lui déchiquetait les yeux et le singe l'assommait en lui lançant de grosses pierres. Finalement Tokoubei coupa la tête du chef des dragons verts et la bataille prit fin. Alors les amis firent le tour du château et ramassèrent tous les trésors qu'ils purent trouver. Ils les entassèrent dans une chaussette.



Tokoubei

L'enfant des pêches

Texte 9

Et le lendemain, Petit père et Petite mère virent arriver un chien et un faisan qui tiraient une charrette remplie de trésors. Un singe les aidait en poussant par-derrière. Puis, venait un jeune homme C'était Tokoubei, l'enfant des pêches. Il se dirigea vers la maison de Petit père et Petite mère et leur raconta ses aventures.

Tokoubei devint un héros au pays du Soleil Levant. Il resta vivre avec Petit père et Petites mère. Quant au chien blanc, au faisan et au singe, ils venaient souvent rendre visite à leur ami et Petite mère leur préparait chaque fois les meilleures boulettes d'orge, de mil et de marron de tout le Japon.